

Date de soumission : 01/05/2021 ; Date d'acceptation : 19/05/2021 ; Date de publication : 30/06/2021

LA FORCE DÉMIURGIQUE DES NÉOLOGISMES DURANT LA PANDÉMIE COVID-19 DANS LES MÉDIAS SOCIAUX NUMÉRIQUES

THE DEMIURGIC FORCE OF NEOLOGISMS DURING THE COVID-19 PANDEMIC IN DIGITAL SOCIAL MEDIA

BENABID Faïza¹

Université Mohamed Kheider Biskra / Algérie
Laboratoire de recherche en Didactique des Langues
École normale supérieure Sétif
f.benabid@ens-setif.dz

KETHIRI Brahim

Université Mohamed Kheider Biskra / Algérie
Brahim.kethiri@univ-biskra.dz

Résumé : *Situation inédite, créativité intacte : depuis huit mois, des néologismes ont fait leur entrée dans le dictionnaire pour décrire la situation improbable du confinement. Tantôt ludique, tantôt poétique, ce vocabulaire est susceptible de perdurer ! La pandémie de coronavirus, par sa spécificité, a été généreuse envers la langue française, qui a vite généré et accueilli des unités lexicales simples et complexes, un nouveau vocabulaire spécialisé, qui reflètent les transformations survenues dans les sociétés humaines concernées. Le corpus recueilli dans cet article est constitué de néologismes de forme sans précédent provenant de divers domaines. Nous analysons les différents facteurs qui ont une incidence sur la langue (sociales, culturelles et politiques). Les nouveaux mots et les nouvelles expressions qui ont surgi durant la crise sanitaire seront certainement étudiés par les linguistes les années à venir.*

Mots-clés : *pandémie Covid-19, néologismes, vocabulaire savant, créativité lexicale, médias sociaux numériques.*

Abstract: *Unprecedented situation, creativity intact: for eight months neologisms have entered the dictionary to describe the improbable situation during containment. Sometimes playful, sometimes poetic, this vocabulary is likely to endure! The coronavirus pandemic, by its specificity, has been generous to the French language, which quickly generated and welcomed simple and complex lexical units, a new specialized vocabulary, which reflect the transformations that have occurred in the human societies concerned. The corpus collected in this article is made up of neologisms of unprecedented form from various fields. We analyze the various factors that have an impact on language (social, cultural and political). Linguists will certainly study the new words and expressions that have arisen during the health crisis in the years to come.*

Keywords: *covid-19; neologisms; pandemic; academic vocabulary; lexical creativity; digital social media.*

* * *

¹ Benabid Faïza : f.benabid@ens-setif.dz

La virulence et la propagation mondiale de la pandémie liée au coronavirus SARS-CoV2 (Covid-19) constatée depuis le début de l'année 2020 a été accompagnée de l'émergence d'une vague de néologismes du jargon médical et des termes scientifiques occupant obstinément le devant de la scène. Les fils d'actualités, les conversations, les discours, les réseaux sociaux et les différentes sources de médias sont envahis par de nouvelles unités lexicales spécifiques à la pandémie, nous aident autant, enfermés que nous sommes, à jeter des ponts d'un confinement à l'autre. Des mots qu'on croyait disparus depuis longtemps, totalement oubliés, détournés ou renvoyant jusqu'ici à une époque lointaine réapparaissent grâce à un florilège savamment composé, certains, plus techniques ou venus d'outre-Manche, ont été invités dans notre quotidien, utilisés par un grand nombre de personnes confinées et n'évoquent plus la cellule de prison mais la maison. Ils servent à naviguer dans une nouvelle réalité imposée par la crise sanitaire, et à se familiariser avec l'actualité. D'après Benoît MELANÇON, l'apparition de ces mots et expressions entièrement nouveaux n'a rien d'étonnant, et que chaque situation inédite à son propre vocabulaire.

Nous ne cessons d'inventer et d'adopter de nouveaux mots dans notre langage courant. Cette fertilité linguistique est même une exigence pour nommer de nouvelles réalités qui se manifestent. Et, si cela ne date pas d'hier, force est de constater que la tendance s'accélère, car un nouveau contexte génère forcément un nouveau réseau de significations. À mesure que le contexte change, à travers l'histoire, et que des changements et des mutations se produisent avec le temps, les mots endossent un nouveau sens, c'est ce qui fait toute la richesse de quelconque langue y compris la langue française, qui, dès le premier jour de la pandémie, a montré sa capacité d'adaptation à cette situation unique. Le nouveau coronavirus a anticipé l'usage des néologismes et les nouvelles expressions, simultanément avec d'autres mots moins courants qui existaient déjà, lesquels se sont répandus plus que d'ordinaire presque aussi vite que le virus par leur complexité et leur prolifération grâce aux principaux réseaux socionumériques WhatsApp, Facebook, Twitter, LinkedIn, et Instagram. À coup sûr, il faudrait choisir entre : Idéologies fumeuses, panurgisme factieux, frustrations revanchardes, ou négationnisme atavique pour les plus optimistes.

La question de recherche dans notre article est libellée comme suit :

Comment se présente ces néologismes vis-à-vis de la pandémie covid-19 et quelles sont ses caractéristiques ?

S'agit-il de nouveaux mots inventés, ou seulement de nouvelles combinaisons de caractères ?

Le présent article n'a pas pour ambition de proposer un état de l'art sur la question de la néologie et les néologismes tant le champ à étudier est vaste. Cependant, il ambitionne de présenter et d'exposer un ensemble de réflexions variées, mais complémentaires sur certains aspects liés à l'apparition de quelques unités lexicales qui ont circulé et circulent encore à l'heure où nous écrivons ces lignes au sujet de la Covid-19. L'analyse part d'un cadre théorique consacré à une brève présentation théorique préliminaire sur l'enrichissement de la langue par « les néologismes ». La suite de l'article sera consacrée à l'analyse des principaux processus néologiques en termes de leur visée communicationnelle.

1. Notion de néologie, néologismes : adaptation et innovation

Lorsque Louis-Sébastien MERCIER choisit un titre pour son dictionnaire, il adopte le terme de Néologie (1762) mais il sentit le besoin d'en donner une définition en sous-titre, « *ou Vocabulaire de mots nouveaux à renouveler, ou pris dans des acceptions nouvelles* », et établit une opposition entre néologie et néologisme :

Néologie se prend toujours en bonne part, et Néologisme en mauvaise, il y a entre ces deux mots la même différence qu'entre religion et fanatisme, philosophie et philosophisme. (MERCIER, 1801)

Le mot « néologisme », attesté pour la première fois en 1735 dans une fable allégorique avait une valeur dépréciative (F. DOUGNAC, 1982), mais par la suite ce terme évolue pour avoir une valeur plus méliorative au 19^e siècle. Pour Christiane MARCELLESI :

La néologie est la production d'unités lexicales nouvelles, soit par apparition d'une forme nouvelle, soit par apparition d'un sens nouveau à partir d'un même signifiant. (MARCELLESI, 1974)

Louis GUILBERT considéré comme l'un des théoriciens ayant présenté les travaux les plus éclairants sur les différents aspects de la néologie, souligne dans son article *La Théorie du néologisme* que :

La néologie relève, non de l'évolution, mais de la création ; à ce titre, elle se manifeste essentiellement par la formation d'un terme nouveau, qui vient enrichir une série lexicale ou la série des emplois d'un mot, sans que la base lexicale ou les emplois antérieurs du mot disparaissent du même coup. Il se produit seulement une augmentation des formes linguistiques disponibles (...) On en arrive ainsi à distinguer d'une part la néologie comme un mouvement d'évolution qui anime la langue dans son système phonologique, grammatical et syntaxique, et la néologie lexicale qui consiste dans les créations individuelles de mots. (GUILBERT, 1973)

La néologie dans un sens général, est un processus d'innovation linguistique. On réserve souvent l'emploi de ce terme au domaine propre du lexique. La néologie indiquera un processus par lequel le lexique d'une langue s'enrichit, soit par la dérivation, la troncation et la composition, soit par emprunts, calques, ou par tout autre moyen (sigles, acronymes, ...). Les nouvelles unités détournées de leur sens naturel ou de leur emploi ordinaire sont, dans ce cas, appelées **les néologismes**, formés par imbrication de plusieurs unités lexicales ont pour mission de combler toutes les lacunes présentes dans la langue pour désigner des réalités nouvelles. Mais, pourquoi créer des néologismes ?

(...) produit des unités lexicales nouvelles ou des unités terminologiques nouvelles, des désignations nouvelles, soit pour maîtriser un monde en évolution où des objets nouveaux et des classes d'objets nouveaux se manifestent, soit pour redésigner des choses déjà désignées auparavant pour des raisons qui sont difficiles à analyser et qui peuvent relever aussi bien de phénomènes entièrement subjectifs et collectifs comme le snobisme que de besoins internes de remodeler le stock lexical. (REY, 1984 paru en 1985 : 234)

La question du pourquoi appelle à de multiples réponses toutefois nous arrivons à dégager un point de conjoncture qui correspond à la volonté, au besoin, et à la nécessité de désigner un monde en perpétuel mouvement.

Nous pouvons donc dire que *Néologie* et *Néologisme* sont deux notions distinctes mais complémentaires, déclare Louis GUILBERT, la relation entre néologisme et néologie ne peut être dissocié d'une théorie linguistique définissant le rapport du mot et de la phrase.

2. Typologie des néologismes

Selon Jean-François SABLAYROLLES (1996-1997) la typologie des néologismes regroupe deux catégories principales **néologie de forme** et **néologie de sens**. La néologie de forme consiste en la formation de nouvelles formes linguistiques inexistante avant, elle est facilement perceptible parce que la nouveauté affecte à la fois le signifiant et le signifié, tandis que dans le second cas, la néologie de sens, il s'agit d'une innovation du sens de l'unité linguistique dont le signifiant, déjà existant, acquiert une nouvelle acception, elle est ainsi la plus difficile à identifier.

La typologie proposée par SABLAYROLLES est largement inspirée des travaux de Jean TOURNIER (1985 et 1991) comme base de classement hiérarchisé et fortement argumenté selon deux matrices internes, une matrice externe et une matrice interne.

Les matrices néologiques internes sont les :

- Procédés morpho-sémantiques qui regroupent les néologismes construits par affixation (préfixation, suffixation, dérivation inverse), par composition (composition, synapsie, composition savante ou hybride) ou par flexion, et les unités créées par imitation et par déformation (onomatopée, fausse coupe, paronymie),
- Procédés syntaxico-sémantiques qui rassemblent les néologismes par changement de fonction (conversion, conversion verticale, déflexivation ou combinatoire syntaxique ou lexicale) ou de sens par métaphore, métonymie et autres figures,
- Procédés morphologiques,
- Procédés pragmatique-sémantique par détournement.

Les matrices néologiques externes sont particulièrement constituées des procédés relevant de l'interférence :

- L'emprunt lexical
- Le calque
- L'alternance codique

3. Lexicologie et champ sémantique du terme « Covid-19 »

3.1. La connaissance de l'étymologie : Covid-19 masculin vs féminin

Le terme "Covid-19" a suscité un débat important sur l'utilisation de son genre: est-ce le masculin qui est d'usage courant ou le féminin qui est en train de s'imposer ? Devrions-nous dire la Covid-19, parce que c'est une maladie ; ou le Covid-19, puisque c'est un virus ?

En effet, tout contexte de crise implique un processus d'innovation lexicale et terminologique. En ce qui concerne la pandémie de Covid-19, le nom du virus a aussi été un sujet de questionnements!

De l'autre côté de l'Atlantique, au Canada francophone surtout, il semble que la forme masculine ait atteint le consensus. Puis, début mars, tout a changé. Radio-Canada et l'Office québécois de la langue française (OQLF), l'Office qui assure le respect de la Charte de la langue française et surveille l'évolution de la situation linguistique au Québec, ont statué que COVID est plutôt féminin, ce que l'on peut voir en consultant le dictionnaire de terminologie GDT4, disponible en ligne.

Les sigles étrangers prennent généralement le genre qu'aurait en français le mot de base qui les compose, explique la fiche de l'OQLF. En vertu de cette règle, COVID-19 est de genre féminin, car dans la forme longue du terme français, "maladie à coronavirus 2019", le mot de base est maladie. (POIRIER, 2021)

Le service linguistique de Radio Canada a suggéré à son personnel l'usage du féminin, ce qui a été officiellement approuvée par l'Organisation mondiale de la santé au mois de février. Il paraît logique que l'acronyme anglais COVID (non traduit), signifie "coronavirus disease", "19" désignait l'année de son apparition (2019) :

On constate une hésitation dans le genre attribué au terme COVID-19, probablement à cause de la confusion entre la dénomination du virus (SRAS-CoV-2, masculin) et celle de la maladie (COVID-19, féminin). Les sigles étrangers prennent généralement le genre qu'aurait en français le mot de base qui les compose [...]. En vertu de cette règle, COVID-19 est de genre féminin, car dans la forme longue du terme français, maladie à coronavirus 2019, le mot de base est maladie [...]. (POIRIER, 2021)

3.2. On dit la Covid : l'Académie Française a tranché au féminin...

L'Académie française souscrite à ce raisonnement dans un avis publié sur son site internet le 7 mai 2020, confirme qu'il faut écrire "Covid-19" au féminin. En effet, l'institution explique que les sigles et acronymes ont le genre du nom qui constitue le noyau du syntagme dont ils sont une abréviation. Bien que l'usage majoritaire en France, est d'utiliser le terme émergé avec l'épidémie de coronavirus, au masculin, la prestigieuse Académie française a tranché est se prononce pour le genre féminin "la COVID-19". La garante de la normalisation et la gardienne sourcilleuse du bon usage de la langue française, prône l'utilisation du mot au féminin plutôt qu'au masculin, elle appuie cette recommandation car la dénomination donnée à coronavirus "Covid-19" est un acronyme par apocope du groupe de mots en anglais "Corona Virus Disease 2019". Syntactiquement parlant, c'est un syntagme nominal dont le noyau le nom "Disease", son équivalent en français est lui-même un nom féminin "maladie"; qui correspond au syntagme en langue française " maladie à Coronavirus 2019". Et pour rester fidèle à l'esprit normatif du bon usage, il serait judicieux, selon les explications de l'institution d'utiliser le mot "Covid-19" au féminin : genre du noyau du groupe de mots dont ils constituent une abréviation.

Les académiciens, qui ne se prononcent pas à la légère, considèrent que, pour un acronyme c'est le genre du mot principal qui compte. Dès lors, on prononce et on écrit "la SNCF" car il s'agit de l'acronyme de la "Société nationale des chemins de fer" et l'article s'accorde avec le genre du mot "société", de même avec l'acronyme FIFA (Fédération internationale de football association), on parle de "la" CIA (Central Intelligence Agency)"Agence centrale de renseignements", pour désigner l'agence de renseignements américaine. En français, "agence" est un mot féminin. La version française du communiqué de l'OMS l'avait féminisée : "la Covid19", depuis que l'Académie française l'a décidé en mois de mai 2020. Les autorités françaises ont aussi vite oublié le genre et ont entériné le masculin.

3.3. L'usage fait la loi

Cependant, la prononciation est différente dans la plupart des cas. Une autre règle de base d'une langue est son utilisation quotidienne. Les linguistes ont l'habitude de dire que "L'usage fait la loi", et c'est cela qui peut créer la langue. Force est de constater que dans les sphères politique, journalistique, médicale et dans d'autres activités sociales, le masculin s'est imposé notamment dans les médias. Cela peut s'expliquer par le fait que dans l'inconscient de tout un chacun, la crise sanitaire actuelle est liée à un virus dit masculin: "le coronavirus".

Parfois "le" Covid, parfois "la" Covid, à travers divers usages de la communauté francophone. La perspective descriptive s'avère prioritaire : pour les linguistes, le plus important est d'observer les faits linguistiques, de les décrire et de les analyser pour comprendre leur fonctionnement. Ainsi, Le Petit Robert dans l'une de ses versions numériques - dico en ligne le Robert - a inclus deux genres pour le mot "Covid-19", car l'un des rôles d'un dictionnaire est de prendre en compte les faits de la langue, et non d'imposer une norme et de recommander son utilisation au profit d'une autre. Ce qui compte, c'est l'aspect descriptif, pas les aspects liés aux normes et aux exigences linguistiques.

3.4. "Le" Covid et la motivation linguistique

Covid est l'initiale du mot anglais "disease" se traduit en français par le nom féminin "maladie", donc il devrait s'accorder au féminin. Pour la lexicologue Sandrine REBOUL-TOURÉ, dans les médias francophones, la première utilisation du genre masculin est toujours significative en raison de ce qu'on appelle la "motivation linguistique":

On est en plein chantier de néologie et ça fuse dans tous les sens. Pour moi, les médias ont commencé par dire "le" car dans "Covid" il y a "Co-", au même titre que dans "coronavirus". Il était donc logique de dire "le" Covid, au même titre qu'on dit "le coronavirus". Ici, c'est la motivation linguistique qui explique le masculin. En linguistique, la motivation linguistique c'est le fait qu'on puisse essayer de donner du sens, à partir de la forme. Or pour la plupart d'entre nous, quand on voit "Covid-19", il est très difficile de voir apparaître une forme là-dedans. Il faut déjà avoir certaines connaissances. Si on prend une personne au hasard dans la rue, elle ne pourra pas vous expliquer le sens de ce mot-là. Pour le commun des mortels, le "Covid-19", c'est donc la même chose que le virus, et non pas la maladie. (REBOUL-TOURÉ, 2020)

4. Enquête lexicale, contextuelle et diachronique du corpus de la Covid-19

Notre étude a pour objectif de décrire formellement et fonctionnellement les néologismes de la situation épidémiologique de la Covid-19 relevés à partir d'un corpus hétéroclite, homogène, similaire et dynamique composée de données et d'outils librement récupérables sur les médias sociaux numériques, sous la forme d'un glossaire. La mise en œuvre de cette méthode nous permet d'explorer et surtout d'exploiter les contenus variés accessibles régulièrement sur le suivi et l'évolution des unités lexicales de la pandémie coronavirus provenant de domaines spécifiques (santé, médecine, droit, sociologie, etc.), et de constituer une base de données lexicales annotées, à partir des documents sélectionnés en ligne. Le corpus ouvert peut être développé et mis à jour notamment durant la pandémie qui progresse rapidement.

L'opération de dépouillement automatique du corpus est centrale dans cet article, elle nous permet de relever les néologismes qui nous semblent significatifs et qui auront eu le plus d'impact, soumis à plusieurs opérations : le triage, la sélection, le traitement, le filtrage, le classement et la définition (sens obtenu).

Dès lors, nous avons établi une liste de néologismes, qui ont été triés par ordre alphabétique et munis, chacun, d'une définition étymologique ; tout en procédant à une analyse sémantique, morpho-syntaxique et discursif de chaque unité lexicale relevée ; en suivant les critères de précision et d'adéquation requise par le domaine et le contexte spécifique auquel elle appartient. Ces unités lexicales de différentes catégories syntaxiques sont structurées en fonction des différents types de locutions : noms, verbes, adjectifs, constructions nominales, etc. et proviennent de domaines spécifiques notamment le jargon médical, santé, ...

Dans ce qui suit, nous énumérons les néologismes qui sont devenus partie intégrante de notre vocabulaire au fur et à mesure que nous apprenons à vivre avec le virus Covid-19. Nous essayerons de décrypter ce nouveau corona-langage.

4.1. Procédés (interne) morpho-sémantique : l'affixation ou dérivation morphologique

4.1.1. Néologismes créés par affixation

a. La préfixation : consiste en l'ajout d'un affixe avant la base, appelée aussi radical.

Préfixe	Néologisme	Sens obtenu
-anti	Anti-confinement	Adjectif. Dérivé de <i>confinement</i> avec le préfixe <i>-anti</i> . -Désigne une personne hostile, qui s'oppose au confinement.
-auto	Auto-confinement Auto-isolement	Nom commun. Dérivé de <i>confinement</i> avec le préfixe <i>-auto</i> -Décision de se confiner soi-même sans y être obligé ou personnellement incité par une autorité. Locution nominale, masculin. Dérivé de <i>isolement</i> avec le préfixe <i>-auto</i> . Mise à l'isolement volontaire. -Une mesure qui permet de freiner la propagation de la COVID-19. L'auto-isolement, c'est notamment le fait de rester à la maison, d'éviter d'être en contact avec d'autres personnes.
-post	Post-confinement Post-virus	Préposition. Dérivée de <i>confinement</i> avec le préfixe <i>-post</i> . -Période qui succède à une période de confinement. Préposition. Du latin post, préposition = après : préfixe concaténé à confinement, coronavirus ou covid. -Désignant le temps qui doit suivre la période de confinement.
-pré	Pré-confinement	Nom commun. Dérivé de <i>reconfinement</i> avec le préfixe <i>-pré</i> -Désigne la période qui précède un nouveau confinement.
-re	Reconfiner	Verbe. Composé de <i>confiner</i> et de <i>-re</i> -Désigne le retour de nouveau au confinement.
-télé	Télétravail	Nom masculin. Dérivé de <i>travail</i> avec le préfixe <i>-télé</i> . -Une pratique qui désigne un travail

		qui peut être exécuté dans les locaux de l'employeur est effectué par un salarié hors de ces locaux de façon régulière et volontaire en utilisant les technologies de l'information et de la communication dans le cadre d'un contrat de travail ou d'un avenant à celui-ci.
--	--	--

b. **La suffixation** : consiste en l'adjonction d'un affixe en final de la base.

Suffixe	Néologisme	Sens obtenu
-ien	Churchillien	Adjectif. De Churchill, nom de famille de l'ancien premier ministre britannique <i>Winston Churchill</i> , avec le suffixe <i>-ien</i> . Cet adjectif est employé pour caractériser certains discours fermes de chefs d'Etat et de gouvernement face à l'épidémie de Covid-19 avec l'annonce de mesures draconiennes de distanciation sociale - confinement - et de soutien à l'économie, quel qu'en soit le coût.
-ement	Confinement	Nom masculin. Du latin <i>confinis</i> , qui a la même limite, de <i>cum</i> , et <i>finis</i> , fin, frontière. Mot dérivé de <i>confiner</i> avec le suffixe <i>-ment</i> . -Dans le contexte de la pandémie, on parle de confinement pour désigner une restriction de la liberté de circuler.
-é	Confiné Covidé	- Participe passé de <i>confiner</i> , employé comme adjectif et comme substantif. Dérivé de <i>confins</i> et du suffixe <i>-é</i> . -Être ou rester confiné chez soi, c'est donc être ou rester enfermé chez soi. - Nom masculin. Composé de <i>covid</i> et le suffixe <i>-é</i> . Désigne une personne atteinte du Covid-19.
-ation	Confination	Nom féminin anglais. Composé de <i>confiné</i> auquel on adjoint le suffixe <i>-ation</i> . Désigne la qualité d'être confiné.
-logue	Coronologue	Nom masculin et féminin identiques. Le mot est créé par Roselyne BACHELOT : de <i>coronavirus</i> auquel l'on adjoint le suffixe <i>-logue</i> . (Néologisme ironique) Toutologue qui péroré sur coronavirus.

-al	Covidial	Nom masculin. Composé à base du préfixe <i>Covid</i> et le suffixe <i>-al</i> . -(Néologisme) le terme covidial pourrait remplacer momentanément le mot convivial, une nouvelle forme de convivialités masquées, mise en scène par des impératifs sanitaires. Le confinement puis le déconfinement, invitent à de nouvelles pratiques : apéritifs virtuels, école à distance, télétravail renforcé... qui remplacent temporairement, les formes de convivialités d'avant le confinement...
-phobie	Montréalophobie	Nom féminin. Composé de <i>Montréal</i> avec le suffixe <i>-phobie</i> . -Désigne l'effet secondaire du coronavirus.
-aine	Quatorzaine	Nom féminin. Dérivé de <i>quatorze</i> avec le suffixe <i>-aine</i> . -Le mot quatorze vient du latin quattuordecim (« quatorze »). (Néologisme) Isolement médical (quarantaine) de quatorze jours des personnes testées positives au Covid-19, et doivent restées confinées à domicile.
-is	Quarantinis	Nom masculin. Néologisme désignant un <i>cocktail de quarantaine</i> , composé de <i>Quarantini</i> avec le suffixe <i>-is</i> . -Le Quarantini est une sorte de Martini à la vitamine C, mais par extension, le terme désigne désormais tous cocktails inventés chez soi avec ce qui traîne dans les placards.

c. **Dérivation parasynthétique** : consiste à ajouter, successivement, un préfixe et un suffixe à une base.

Préfixe	Suffixe	Néologismes	Sens obtenu
-a	-ique	Asymptomatique	Adjectif masculin et féminin identiques. Dérivé de <i>symptomatique</i> avec le préfixe privatif <i>-a</i> , privatif et le suffixe <i>-ique</i> .

			-Dans le contexte du Covid-19, on qualifie ou désigne ainsi des personnes atteintes de la maladie sans le savoir.
-dé	-ement	Déconfinement	Nom masculin. Dérivé de <i>confinement</i> avec le préfixe <i>-dé</i> , et le suffixe <i>-ement</i> -Terme désigne la levée du confinement.
-dé	-er	Déconfiner	Verbe transitif. Dérivé de <i>confiner</i> avec le préfixe <i>-dé</i> , et le suffixe <i>-er</i> . -Mettre fin au confinement de quelqu'un.
-en	-er	Enconfiner	Verbe transitif. Dérivé de <i>confiner</i> , avec le préfixe <i>-en</i> , et le suffixe <i>-er</i> . -Provoquer le confinement de confiner.
-hypo	-iaque	Hypoconfiniaques	Nom masculin. Dérivé de <i>confiner</i> avec le préfixe <i>-hypo</i> et le suffixe <i>-iaque</i> . -Des personnes repliées sur eux-mêmes, en introspection durant la pandémie de coronavirus.
-re	-ement	Reconfinement	Nom masculin. Dérivé de <i>confinement</i> avec le préfixe <i>-re</i> et le suffixe <i>-ement</i> . -Instauration d'une nouvelle période de confinement dans le cas de l'apparition d'une nouvelle vague d'épidémie ; le terme

			apparaît dès que la perspective du déconfinement approche, chargé de connotations mêlant crainte et menace (si les mesures de distanciation sociale ne sont pas assez respectées pour que l'épidémie recule, le reconfinement s'imposera...).
-re, -dé	-ement	Redéconfinement	Nom masculin. Dérivé de <i>déconfinement</i> avec le préfixe <i>-re</i> et <i>-dé</i> , et le suffixe <i>-ement</i> . -Nouveau déconfinement.
-co	-ité	Comorbidité	Nom féminin. Dérivé de <i>morbide</i> avec le préfixe <i>-co</i> et le suffixe <i>-ité</i> . -En médecine, le terme "comorbidité" désigne la présence de maladies et/ou divers troubles aigus ou chroniques s'ajoutant à la maladie initiale (par exemple : avoir du diabète et être infecté par la Covid-19).

d. **La composition** : un procédé qui consiste à associer deux ou trois unités lexicales de deux langues différentes.

Locution	Sens obtenu
Apéro-Skype	Nom masculin. Appelé aussi <i>coronapero</i> ou <i>apéro facetime</i> , cette pratique est devenue un rituel durant le confinement. L'idée est de faire un apéritif à distance afin de garder un contact avec les proches. Il suffit d'avoir une connexion, une webcam, et prendre un apéritif, comme dans un café avec des amis.

Barrière de confinement	Locution nominale féminin. Composée de <i>barrière</i> et de <i>confinement</i> . -Dispositif capable d'empêcher ou de limiter la dispersion du virus.
Coronavirus	Substantif masculin, composé déterminatif. Du latin <i>corona</i> et de <i>virus</i> (virus à couronne), car le microscope électronique met en évidence une frange de grandes projections bulbeuses qui ressemblent à la couronne solaire. (2020) (Par métonymie) Coronavirus 2 du syndrome respiratoire aigu sévère Coronavirus (SARS-CoV-2), virus donnant la maladie à coronavirus2019 (Covid-19).
Corona-bonds	Locution nominale. Composée de <i>corona</i> et du terme anglais <i>bonds</i> . Projet d'obligations émises par l'Union européenne ou la zone-euro pour financer les dettes des pays européens, dettes en très forte croissance liées aux conséquences de la crise de Covid-19.
Coronachinois	Composé de <i>corona</i> et de <i>chinois</i> . -Une forme d'insulte raciste québécoise envers les chinois à cause de la pandémie.
Corona-sceptique, corona-scepticisme	Composé de <i>corona</i> et de <i>sceptique</i> , et de <i>scepticisme</i> . -On qualifie ou appelle corona-sceptiques les gens, quel que soit leur fonction, qui nie la gravité de l'épidémie de Covid-19. Parmi les plus puissants corona-sceptiques ont figuré ou figurent le président brésilien Jair Bolsonaro (1955-) et le président américain Donald Trump (1946-)
Coronavirer	Composé de <i>corona</i> et de <i>virer</i> , désigne congédier un dirigeant politique à se retirer.
Covid anxieux	Composé du préfixe <i>Covid</i> et de <i>anxieux</i> pour désigner ceux qui ont vraiment peur de la Covid.
Geste barrière	Locution nominale. Composée de <i>geste</i> , masculin et de <i>barrière</i> , féminin. Désigne des comportements primordiaux aptes à freiner le développement de l'épidémie et recommandés par les autorités : se laver les mains, tousser ou éternuer dans son coude ou dans un mouchoir, utiliser un mouchoir à usage unique et le jeter, saluer sans se serrer la main et éviter les embrassades.
Medicâliner	Composé de <i>médical</i> et <i>câliner</i> . -Les personnels soignants ont été le centre de toutes les considérations durant cette pandémie. Ils ont été, et sont encore, en première ligne lors du combat frontal avec la maladie. Ce sont eux

	également que le confinement a aidés afin qu'ils puissent soigner correctement les malades rentrant en réanimation. Le terme médicâliner et alors apparu pour décrire l'acte de faire un gros câlin au milieu médical.
Mélancovid	Nom masculin. Composé de <i>mélancolie</i> et de <i>COVID</i> . -Apparu en une de <i>Libération</i> pour désigner l'impact psychologique après deux semaines d'enfermement.
Parano-virus	Nom masculin et féminin identiques. Composé de <i>parano</i> et de <i>virus</i> . -Désigne la peur du virus Covid-19.
Cas index	Locution nominale. Composé de <i>cas</i> et de <i>index</i> . -(Médecine) Patient à l'origine de la contamination d'un groupe de personnes par une maladie infectieuse.
Confinement soutenable	Locution nominale. Composé de <i>confinement</i> et <i>soutenable</i> . « Les réseaux sociaux, les messageries instantanées, les mails, les newsletters ont joué un rôle déterminant dans la manière dont la société s'est appropriée le message des autorités politiques et sanitaires, s'est réorganisée en un temps record, a bâti en un instant des solidarités locales, des canaux d'information, d'éducation, et a fait émerger une culture du confinement soutenable. » (VERDIER, 2020)
Immunité collective	Locution nominale, féminin. Composée de <i>immunité</i> et de <i>collective</i> . -(Épidémiologie) État d'une population dont une grande partie a été immunisée contre un virus, ce qui limite fortement la circulation de ce dernier.
Patient zéro	Locution nominale, masculin. Composée de <i>patient</i> et de <i>zéro</i> . -Désigne la première personne d'une épidémie à avoir été contaminée par un virus.
Quarantèse	Nom féminin. Masculin. Composé de <i>quarantaine</i> et <i>thèse</i> , désigne la solidarité académique des étudiants en période de pandémie.
Zone de déplacement libre	Locution nominale, féminin. C'est une zone comprenant au moins deux pays, provinces ou territoires où une maladie infectieuse donnée a été endiguée, dans laquelle les habitants peuvent voyager et où il n'y a plus de période de quarantaine obligatoire pour les voyageurs.

e. **Mots-valises** : ce procédé consiste à fusionner deux ou plusieurs lexies, ayant un signifiant en commun, en une seule unité lexicale dont le signifié est la combinaison des signifiés des lexies originelles.

Mots-valises	Sens obtenu
Coronapéro	Mot-valise. Formé de <i>coronavirus</i> et de <i>apéro</i> . (Télécommunications) Réalisé en vidéoconférence un <i>apéro</i> entre amis à distance, en période de Covid-19.
Coronanniversaire	Mot-valise. Composé de <i>coronavirus</i> et <i>anniversaire</i> . -Le fait de fêter son anniversaire seul, en plein confinement.
Coronapiste	Mot-valise. Composé de <i>coronavirus</i> et de <i>piste</i> . (Néologisme) (Transport, Cyclisme) Piste cyclable provisoire créée pour fluidifier la circulation urbaine lors de l'épidémie de Covid-19 en 2020.
Coronials	Mot valise anglo-saxon. Composé de <i>coronavirus</i> et de <i>millénial</i> « millénaire ». (Néologisme) Les futurs Millenials, à savoir les enfants nés en 2020 en plein pandémie.
Coronasceptique	Mot-valise. Composé de <i>corona</i> et de <i>sceptique</i> . Qualifie une personne qui doute de l'impact sanitaire du coronavirus.
Covidiot	Mot-valise fusionnant les mots <i>COVID</i> et <i>idiot</i> . (Néologisme) Personne qui adopte un comportement considéré comme irrationnel ou irresponsable dans le contexte de la pandémie de COVID-19.
Covidivorce	Mot-valise fusionnant les mots <i>COVID</i> et <i>divorce</i> . (Néologisme) Désigne les divorces dûs à une quarantaine en couple.
Infodémie	Mot-valise formé de <i>pandémie</i> et de <i>info</i> . (Néologisme) Vague d'informations fausses ou trompeuses sur les réseaux sociaux et les moteurs de recherche à propos d'une pandémie.
Lundimanche	Mot-valise composé par l'amalgame de <i>lundi</i> et <i>dimanche</i> .
Skypéro	Mot-valise. Formé des mots <i>Skype</i> et <i>apéro</i> . (Néologisme) Qui désigne la pratique du coronapéro avec la fameuse application Skype, qui permet de passer des appels vidéos.
Scariants	Mot-valise. Contraction anglaise de <i>scare</i> et <i>variants</i> . -Expression utilisée par des scientifiques qui

	dénoncent la panique provoquée par l'annonce de la découverte de nouveaux variants du Covid-19, que la presse a tendance à décrire comme « <i>potentiellement plus dangereux</i> », en dépit d'un manque de connaissances à leur sujet.
Vaccidrive	Mot-valise. Composé de <i>vacci</i> , apocope de vaccination, et du nom <i>drive</i> « conduire » - Sur le modèle du service drive des supermarchés ou des restaurants, qui permet de venir chercher ses produits en voiture, le vaccidrive est un dispositif qui permet de recevoir l'injection vaccinale derrière son volant.
Vaccibox	Mot-valise. Composé de <i>vacci</i> , apocope de vaccination, et du nom <i>box</i> « boîte ». - Boîte anti-vibration et antichoc, inventée par des soignants libéraux du Nord afin de transporter facilement dix doses du vaccin Pfizer à basse température
Vaxxie	Mot-valise. Contraction anglaise de <i>vaccine</i> et <i>selfie</i> . Désigne la photo prise lors de sa vaccination, souvent partagée ensuite sur les réseaux sociaux pour promouvoir l'immunisation contre le Covid-19.

4.2. Procédé pragmatico-sémantique par détournement :

La création par détournement d'unités lexicales et leur interprétation ne peut aboutir qu'à condition que les récepteurs aient conscience du détournement, reconnaissent l'élément détourné et calculent le sens que la modification introduit. Sans ce travail interprétatif qui se fonde sur des connaissances lexicales et culturelles partagées entre émetteur et récepteurs interprétants [...] le mot composé ou la séquence constituent, à proprement parler, un non-sens. (SABLAYROLLES, 2012 :17-28)

À la vaccinglinglin	Formé sur l'expression <i>à la Saint-Glinglin</i> . L'expression désigne la projection dans un avenir incertain où tout le monde sera vacciné, y compris dans les pays à faibles revenus.
Déprimante	Une expression obtenue par détournement du verbe <i>déprimer</i> et du nom féminin <i>imprimante</i> . Une imprimante qui n'imprime plus que des attestations de sortie durant la pandémie Covid-19.

4.3. Matrice néologique externe

1.1.2. **Emprunt à la langue anglaise :** l'emprunt a toujours été une matrice lexicogénique productive pour la néologie lexicale. Les néologismes issus de l'emprunt sont révélateurs de la société, de son évolution, de son développement, comme le rappelle (DURKIN, 2014 : 428)

Emprunt à l'anglais	Sens obtenu
Click and collect	<p>- Click = appuyer sur le bouton de la souris ou sur le trackpad d'un ordinateur pour déclencher une action « français cliquer »</p> <p>- Collect = français collecter « rassembler »</p> <p>-Pendant le second confinement, à partir du 30 octobre et pour une durée minimale d'un mois, les commerces non essentiels, les restaurants, les bars, etc. doivent rester fermés. Cela vaut notamment pour les librairies, les papeteries, les fleuristes et autres commerces de détail. Cependant, la vente par internet ou par téléphone et le retrait au magasin sont possibles : c'est le click and collect. Ce système n'est pas nouveau, mais il est jusqu'à présent surtout pratiqué par les grandes enseignes.</p>
Cluster	<p>Nom masculin.</p> <p>Terme emprunté à l'anglais <i>cluster</i>, du moyen anglais <i>cluster</i>, issu du vieil anglais <i>cluster</i>, <i>clyster</i>, lui-même du proto-germanique <i>klus-</i> / <i>klas-</i> et du suffixe instrumental <i>-prq</i>.</p> <p>Ce terme est utilisé au début du développement de l'épidémie pour désigner regroupement dans le temps et l'espace de cas d'une maladie.</p>
Coronabond	<p>Nom masculin.</p> <p>Dérivé de <i>corona</i> et <i>bond</i>. (Anglicisme) (Économie)</p> <p>Obligation émise pour limiter l'impact de la crise économique due au coronavirus</p>
Corona shaming	<p>Locution nominale.</p> <p>-Un nouvelle variante de corona utilisée par le New York Times (24.4.2020) dans son article, intitulé « Corona-Shamed: George Stephanopoulos, J. Lo – Maybe You », il explique qu'Ivanka TRUMP, l'épouse du président, Chris CUOMO, le frère du Gouverneur de l'Etat de New York, et des citoyens privés sont critiqués sur les réseaux sociaux pour ne pas respecter les règles d'hygiène publique.</p>
Covid-19	<p>Nom féminin.</p> <p>-Désigne la maladie à coronavirus 2019, abrégée en COVID-19 acronyme anglais signifiant coronavirus disease 2019, baptisée ainsi par l'Organisation mondiale de la santé. C'est une maladie infectieuse émergente de type zoonose virale, provoquée par le coronavirus SARS-CoV-2, responsable d'une pandémie ayant débuté en décembre 2019 dans la ville de Wuhan, capitale de la province du Hubei, en Chine centrale.</p>

<p>Great Lockdown</p>	<p>Locution nominale, masculin. (Anglicisme) Qu'on peut traduire en français par le grand Confinement. Nom donné mi-avril par le Fond monétaire international (FMI) à la crise économique mondiale consécutive aux mesures de confinement dans les différents pays ; par analogie avec la <i>Grande Dépression</i> des années trente du XXe siècle (appelée souvent <i>crise de 1929</i> ou <i>crise de 29</i>).</p>
<p>Elbow bump</p>	<p>- Locution nominale. -Le salut de coudes est une salutation informelle où deux personnes touchent les coudes. L'intérêt pour cette salutation a été renouvelé lors de la pandémie de COVID-19 lorsque les responsables de la santé ont soutenu son utilisation comme alternative à la poignée de main pour réduire la propagation de la maladie.</p>
<p>Super spreader</p>	<p>Locution nominale, masculin. (Anglicisme) Qu'on peut traduire en français par "super contaminateur" ou "super propagateur". Ce terme désigne un malade qui contamine un grand nombre d'autres personnes. En l'absence de mesures de contrôle (isolement, protection, etc.), on estime qu'un malade atteint de Covid-19 contamine en moyenne deux à trois autres personnes.</p>
<p>Stop and go</p>	<p>Locution nominale. (Anglicisme) qu'on peut traduire en français par arrêt et démarrage. -Terme employé dans le contexte de l'épidémie, à partir de l'automne pour désigner l'alternance entre deux types de périodes : des périodes normales où vaut pleinement la liberté de circuler et conséquemment l'absence d'entraves pour l'activité économique, et des périodes de restrictions de cette liberté avec ses conséquences sur l'économie.</p>
<p>Quaranteam</p>	<p>Nom masculin. (Néologismes) composé de quarantaine et du mot anglais team. -Désigne l'équipe avec laquelle on est confinée. S'applique par extension à la famille, mais aussi plus virtuellement, à ces amies fidèles avec lesquelles nous communiquons chaque jour.</p>
<p>Casa Syndrom</p>	<p>Locution nominale. (Anglicisme) qu'on peut traduire en français le syndrome maison. -Désigne le syndrome étonnant chez certains, heureux de rester chez eux, et qui ne veulent plus ressortir.</p>

Coronacoaster	Locution nominale. (Anglicisme) Comme les roller coaster (montagnes russes en anglais), vos émotions passent de très positives à très négatives en plusieurs pics pendant la journée.
---------------	--

5. Présentation des résultats de l'analyse

Notre analyse nous a permis de mettre en évidence, que la création terminologique se réalise, d'une part, grâce à la matrice externe ou nous avons remarqué un nombre important d'unités terminologiques empruntées à la langue anglaise, et d'autre part, grâce aux matrices internes dites morpho-sémantique.

5.1. Matrice interne

5.1.1. La matrice morpho-sémantique

-**La dérivation préfixale.** Nous avons relevé sept unités lexicales formées à partir des préfixes suivants : *-anti*, *-auto*, *-pré*, *-re*, *-post*, *et -télé*. La préfixation reste un moyen relativement pauvre de formation des mots dans notre corpus.

-**La dérivation suffixale.** Les mots dérivés formés par un suffixe restent aussi limités dans notre corpus, nous avons recensé essentiellement : *-ien*, *-ement*, *-é*, *-ation*, *-logue*, *-al*, *-phobie*, *-aine*, *-is*. Leur adjonction confère une nouvelle valeur sémantique aux néologismes obtenus.

-**Dérivation parasynthétique.** Ce processus de formation des mots, qui consiste à ajouter simultanément, à un mot, un préfixe et un suffixe nominal ou verbal, est peu productif dans notre corpus. Seules quelques lexies néologiques sont obtenues sur ce modèle, comme : *Hypoconfiniaques*, *Redéconfinement*, *Reconfinement*, ...

-Une majorité des unités terminologiques dans notre corpus sont construites par le procédé le plus créatif *la composition*, notamment par composition syntagmatique. Cela peut être expliqué par la facilité de créer ce genre de néologismes combiner deux lexies (relevant de la même langue) pour en obtenir une seule. Elles sont formées en utilisant un trait d'union (—) comme : *Parano-virus*, des néologismes formés en agglutinant la première unité à la deuxième unité comme le cas de : *Coronachinois*, et des néologismes formés par des unités posées l'une à côté de l'autre l'exemple de : *Cas index*.

-Au sein du vaste ensemble intitulé composition, nous avons distingué de la composition proprement dite *les mots-valises*, qui y sont curieusement amalgamés d'au moins deux mots existant dans la langue. De ce fait, la fusion des sens de ces deux éléments permet de construire une nouvelle unité ayant un sens distinct. Les lexies relevées sont : *Coronapéro*, *Coronanniversaire*, *Coronapiste*, *Coronials*, *Coronasceptique*, *Covidiot*, *Covidivorce*, *Infodémie*, *Lundimanche*, ...

Nous concluons que la dominance de la matrice morphosémantique s'explique par la multiplicité des procédés créatifs qui offrent une source intarissable à la néologie. Quant aux matrices syntaxico-sémantiques (conversion, métaphore, métonymie, etc.),

morphologiques (troncation, siglaison, acronyme, etc.), elles sont totalement absentes. Nous avons relevé un seul procédé pragmatico-sémantique (détournement).

5.1.2. La matrice externe : l'emprunt à la langue anglaise

Les néologismes d'emprunt ou importations terminologiques méritent une attention particulière car c'est dans les évolutions morphologiques que nous pouvons clairement observer le passage de la créativité adaptatrice à la créativité innovatrice (PAVEL, 1989). Dans notre corpus, les termes scientifiques qui se sont répandus dans les médias pour évoquer l'épidémie de Covid-19 sont issus de notions importées du monde anglo-saxon, nous avons relevé plusieurs unités lexicales anglicistes comme : *Cluster, Coronabond, Covid-19, Great Lock down, Super spreader, Stop and go, ...*

Il est à noter que la plupart des termes apparaissant ici ne sont pas nouveaux. Simplement, dans le contexte de la pandémie de la Covid-19, ils sont l'objet d'emplois nouveaux actuellement utilisés ou se charge de connotation distinctive liée avec la situation de discours.

La situation de la COVID-19 continue d'évoluer, tout comme sa terminologie : ainsi, le corpus néologique de la pandémie reste ouvert pour une étude plus approfondie. Une partie de la terminologie s'est stabilisée comme le terme COVID-19 inclus dans les dictionnaires et aux bases de données lexicales, tandis que de nombreux termes sont encore en cours de développement. C'est pourquoi, les résultats obtenus dans cette analyse, basés sur un corpus en terminologie, pourraient tendre à la création d'une base de données terminologique riche et aussi enrichir les bases de données pour prévenir l'utilisation d'une terminologie cohérente et stable sur la pandémie.

6. Les néologismes créés spontanément ont un intérêt social très important !

Effectivement, tous les néologismes covidien qui se créent ont un intérêt social très important constitue un nouveau vocabulaire qui s'est imposé progressivement au sein de la population. Un aperçu de ce lexique reflète une nouvelle réalité. L'invention de mots nouveaux pour s'identifier dans une nouvelle réalité ; chargée d'étudier les mécanismes font de la langue une construction socialement partagée. Paola PIETRANDREA estime que l'épidémie a généré un phénomène linguistique sans précédent :

Nous sommes face à une situation inédite et nous avons besoin de la nommer. C'est une manière de créer une identité de groupe, d'appréhender quelque chose de nouveau qui émerge et de partager ce que l'on vit avec les autres. Un groupe qui a besoin de se reconnaître développe une langue spéciale. Le fait d'avoir de nouveaux mots, cela permet de nous reconnaître dans une nouvelle réalité. (PIETRANDREA, 2020)

Conclusion

Les réseaux sociaux numériques ont réussi à monopoliser le monde. Il n'est guère étonnant qu'ils se soient emparés de la crise du Covid-19. Leur expansion phénoménale ces dernières années ne pouvait qu'avoir un impact croissant sur les habitudes sociales quotidiennes de centaines de millions d'utilisateurs. Combien de fois avons-nous utilisé le mot coronavirus, confinement, distanciation sociale ou même quarantaine depuis le mois de décembre de l'année dernière ? Ils se comptent sur les doigts d'une main, alors qu'ils sont apparus en tête des recherches Google ces derniers mois. Des néologismes à la fois sémantiques (*confiner, confinement, distanciation sociale*) ou lexicaux (*déconfiner, déconfinement*) émergent sans cesse sur les médias sociaux numériques, les conversations,

la presse, les revues médicales pour désigner les pratiques liées au confinement. L'épidémie mondiale de Covid-19 a amené tous les utilisateurs particulièrement engagés et actifs à s'approprier plus fréquemment des mots, des expressions et des lexies. Tour d'horizon multilingue. Lesquels survivront au déconfinement ? Un mot qui, d'ailleurs, n'existe pas mais qui sera référencé dans les dictionnaires ! Les chances de voir apparaître de mots nouveaux dans la nomenclature des dictionnaires dépendent en bonne partie de leur vitalité à long terme. Les processus de *déconfinement* et de *reconfinement* seront-ils des réalités avec lesquelles il faudra apprendre à vivre dans les années à venir ? La réponse à cette question et à d'autres sera cruciale pour les lexicologues en charge des prochaines éditions du dictionnaire *Le Petit Robert*, qui ont décidé d'ajouter ces mots très rapidement car « c'est un événement historique », explique le lexicographe Édouard TROUILLEZ sur Franceinfo du jeudi 28 mai 2020.

Références bibliographiques

- BENAVENT, C. (2008). *Réseaux sociaux : Y a-t-il du neuf ?*. Paris: Journée Association Française du Marketing- Syntec, 17 septembre.
- BERTEN, A. (2005). *Dispositif, médiation, créativité : petite généalogie*. in *Le dispositif, entre usage et concept*, revue Hermès, n°25, édition 1999.
- DEGENNE, A. (1994). *Les réseaux sociaux. Une approche structurale en sociologie*. Paris: Armand Colin.
- DURKIN, P. (2014). *Borrowed words : a history of loanwords in English*. International Journal of Lexicographie n°27(4).
- FLICHY, P. (1997). *Une histoire de la communication moderne : espace public et vie privée*. Paris: La découverte.
- GOFFMAN, E. (1973). *Les relations en public*. Paris: Les éditions de minuit.
- GUILBERT, L. (s.d.). *Théorie du néologisme*. 1973: Cahiers de l'Association internationale des études françaises°25.
- HUMBLEY, J. SABLAYROLLES, J.-F. (2020). *Neologica*. Revue internationale de néologie, n° 1. Paris, Garnier, page 227.
- LAZEGA, E. (1998). *Réseaux sociaux et structures relationnelles*. Paris: PUF.
- MARCELLESI, M.-C. (1974, 05 26). *Néologie et fonctions du langage*. Récupéré sur Persée [en ligne]. Disponible sur :http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726X_1974_num_8_36
- MERCIER, L.-S. (1801). *Néologie ou vocabulaire de mots nouveaux*. Paris, Moussard, Mabadan.
- PIETRANDREA, P. (2020, 03 27). *Le Figaro*. Récupéré sur «Cluster», «Coronapéro», «Cloud Rave»... *Petit lexique de la novlangue du confinement*: <https://www.lefigaro.fr/patient-zero-coronapero-ou-cloud-rave-la-novlangue-du-confinement-20200327>
- POIRIER, M. (2021, 04 29). *Les maux et les mots de la (du?) COVID-19*. Récupéré sur Francopresse: <https://www.francopresse.ca/>
- PRUVOST J, S. SABLAYROLLES, J.-F. (2003). *Les neologisms. Que sais-je ?* Puf, Paris. P 03.
- REBOUL-TOURÉ, S. (2020, 05 18). *Doit-on dire "le" ou "la" Covid-19 ?* Récupéré sur France Culture: <https://www.franceculture.fr/sciences-du-langage/doit-dire-le-ou-la-covid-19>
- REY, A. (1984 paru en 1985). *La néologie: un problème de création, de diffusion et d'acceptation*. Ottawa: Actes du colloque national sur les services linguistiques. Les services linguistiques au Canada: bilan et perspectives.
- SABLAYROLLES, J. F. (1996-1997). *Néologismes : une typologie des typologies*. in Cahiers du CIEL 1996-1997, Centre d'études en lexicologie - UFR E.I.L.A. - Université Paris 7 Denis Diderot. Sur <http://www.eila.univ-paris-diderot.fr/media/recherche/clillac/ciel/cahiers/96-97/1sablayrollestexte.pdf> [Consulté le 05 27, 2021]
- SABLAYROLLES, J. F. (2000). *La néologie en français contemporain*. Paris : Honoré Champion.
- SABLAYROLLES, J.-F. (2012). *Des néologismes par détournement ? ou Plaidoyer pour la reconnaissance du détournement parmi les matrices lexicogéniques*. In Actes du colloque DORIF.